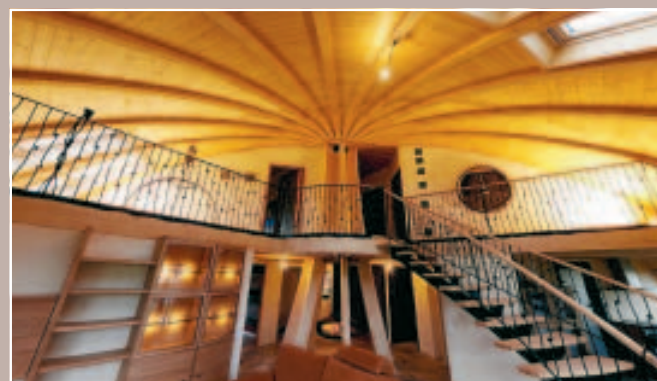


Dossier ÉCOLOGIE ET ARCHITECTURE

CENTRE CONCEPT NOVATEUR

Domespace: la maison du futur tourne avec le soleil

Deux Louviérois assurent le développement en Belgique de cette habitation sphérique en bois



Le concept du Domespace vient de France. La maison est faite à 95 % de bois, dispose de panneaux solaires et tourne sur elle-même afin de chasser les rayons du soleil. Elle ne possède pas de couloirs, ni de mur de refend. Elle peut donc être réaménagée à l'infini. ■ DOMESPACE



Vingt ans après la France, le Domespace, une maison révolutionnaire qui tourne avec le soleil, débarque chez nous. Cocorico: ce sont des Louviérois qui sont chargés de développer le concept en Belgique.

Imaginez une habitation sphérique, à 95 % en bois certifié. Équipé de panneaux solaires, ce dôme est monté sur une structure rotative permettant de s'orienter vers le soleil (en hiver) ou de s'en protéger (en été). Le tout à un prix similaire à une maison classique. Un concept fantasmagorique? Non, une réalité. Il existe déjà 150 habitations de ce type en France, le pays de Patrick Marsilli. Ce dernier a inventé le Domespace il y a une vingtaine d'années. En avril 2008, le Français a chargé deux Louviérois de développer cette maison novatrice en Belgique.

Sophie Ryez et Philippe Graceffa sont deux génies de l'architecture. Ensemble, ils dirigent la société Housing Architecture, déjà récompensée par la Communauté Urbaine du Centre (CUC). "Nous avons rencontré Patrick Marsilli à Quimper dans le cadre d'un autre projet, expliquent-ils. C'est alors qu'il nous a embarqués dans l'aventure en proposant à notre bureau de devenir le partenaire agréé pour la Belgique." La grande particularité du Domespace, en plus d'être sphérique, est sa rotation. Une maison qui tourne sur son axe, c'est assez surprenant! Cette qualité permet de changer de paysage, de s'isoler du

bruit, et de récupérer l'énergie solaire de manière optimale. Monté sur roulettes, le Domespace tourne grâce à un moteur peu énergivore. La rotation est imperceptible à l'intérieur, et inaudible pour l'extérieur.

CETTE MAISON SANS MUR DE REFEND PEUT ÊTRE RÉAMÉNAGÉE INDÉFINIMENT

Avec le Domespace, les amateurs de luminosité seront servis. L'inclinaison des vitrages vers le ciel permet de recevoir beaucoup plus de lumière, même par temps couvert. De plus, l'habitation est faite d'épicéa, un bois très réfléchissant. En outre, le bois est un excellent isolant thermique. Dans cette étonnante maison, tout part et se rejoint au centre. Il n'y a pas de couloirs, pas de murs de refend (qui supportent la maison). On peut ainsi réaménager indéfiniment l'intérieur selon ses envies ou les contraintes (l'arrivée d'un bébé, un bureau supplémentaire, etc.).

MONTER SOI-MÊME SA MAISON

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le coût du Domespace n'est pas exorbitant. Il n'est pas si éloigné de celui d'une habitation classique puisque le prix du m² est de 1.500 euros. Il y a même moyen d'économiser 30 % en... montant soi-même sa maison! Comme pour les meubles Ikea. Incroyable mais vrai! Des éléments préfabriqués arri-

vent par camions, puis sont assemblés sur place par le propriétaire. "Rassurez-vous, des cours sont dispensés pour ces courageux", explique Sophie Ryez.

PLUSIEURS CONTRAINTES

Résumons: une habitation écologique, à un prix abordable, qui permet de supprimer les contraintes des quatre murs et de faire des économies d'énergie. Bref, le Domespace a des allures de maison parfaite. Dès lors, pourquoi peine-t-il tant à se développer? Pour deux raisons, selon Philippe Graceffa:

> Le permis de bâtir: le Domespace présente clairement un aspect atypique. Dès lors, les administrations communales ne sont pas toujours emballées par cette maison qui ferait "tache" au milieu d'habitations plus classiques.

> La superficie du terrain: construire un Domespace en ville est impossible. L'idéal est une région boisée et aérée. Ce n'est pas un hasard si les premiers projets de constructions de Domespace en Belgique se situent près de Malmédyl. La démarche est inversée: on choisit d'abord le Domespace, puis on se met à la recherche d'un terrain.

Certaines villes sont même séduites par la mise en place d'écovillages composés de plusieurs Domespace et autosuffisants, que ce soit du point de vue de l'énergie mais aussi pour la gestion des eaux usées. «

GIANCARLO CATALDO

À NOTER www.domespace.com ou 064/26.43.66 (Sophie Ryez)

ENTRETIEN:

Philippe Graceffa et Sophie Ryez
DOMESPACE BELGIQUE / HOUSING ARCHITECTURE

"Une approche novatrice et écolo"

Giancarlo Cataldo
JOURNALISTE

Qu'est-ce qui vous a séduit dans le Domespace?

Le côté écologique tout d'abord. À côté du Domespace, les maisons passives font pâle figure. Il est important pour nous que la Wallonie, et plus particulièrement la région du Centre, aient une approche novatrice et écologique, et qu'elles rayonnent pour tout le pays.

Quand peut-on espérer apercevoir un Domespace sortir de terre?

Nous espérons débiter un chantier cet été. La construction du Domespace prend moins de temps qu'une maison classique. Il ne faudra donc pas attendre 2020! Si un citoyen est intéressé par un Domespace, quelle démarche doit-il suivre? Via le site Internet, il peut s'inscrire. Nous rentrons alors en contact avec lui. S'il est véritablement séduit, nous



Philippe et Sophie ont confiance en l'avenir du Domespace. ■ G.C.

nous mettons en quête d'un terrain adéquat. Ensuite, nous rencontrons la commune afin d'obtenir le permis de bâtir, ce qui n'est pas une tâche aisée! Le Domespace peut-il faire son trou en Belgique? Nous en sommes convaincus. D'ailleurs, une idée est en train de voir le jour: transférer en Wallonie une partie de la fabrication, qui se fait en Tchèque. Cela permettrait de créer des emplois, mais aussi de faire évoluer ce projet de maisons pour le futur.

Housing Architecture: modernité et créativité

Le développement du Domespace n'est qu'une infime partie des activités de Sophie Ryez et Philippe Graceffa. Le couple est surtout actif au sein de sa jeune société Housing Architecture, basée à Houdeng-Aimeuries.

"Je me sens bien là où je vis", telle est la devise des deux Louviérois. Ils ont déjà à leur actif de nombreux bâtiments modernes dans la région. À commencer par leur propre habitation, une ancienne école du XIX^e siècle située à la rue du Pensionnat qu'ils ont rénoverée de fond en comble. Un travail de longue haleine qui a d'ailleurs été récompensé par un prix de la Communauté Urbaine du Centre. Le couple est friand d'innovations, et n'a de cesse de participer à la construction de bâtiments atypiques, hors normes. Actuellement, ils travaillent sur un projet de maison à Ecaussinnes où l'arrière est entièrement constitué de vitrages. "Le jardin devient ainsi une extension de l'habitation. C'est le moyen d'entrer en communion avec la nature", estime Philippe Graceffa, qui n'a de cesse de citer l'un de ses maîtres: Le Corbusier.